

Dimanche 7 décembre 2025
Avent 2

Grâce et paix pour vous tous, De la part du Dieu vivant, Il est, il était et il vient, Oui, le Vivant vient mettre en nous son Esprit, c'est Un Esprit de sagesse et de discernement, Un Esprit de conseil et de vaillance. Un Esprit de connaissance et de respect du Seigneur. Esaïe 11

LECTURES BIBLIQUES :

1^{ère} lecture : Esaïe 11/1-10 (TOB)

Le désespoir était grand en Israël, c'était un temps de guerres et d'invasions. On n'avait guère de raisons de vivre et d'espérer. Mais il reste une souche, une racine, une vie dans la profondeur: un rameau va jaillir. Tout redeviendra possible : une terre de paix est annoncée.

Ne serait-ce qu'un rêve ? Savons-nous remarquer les rejets sur les vieilles racines

? 2^e lecture : Romains 15/4-9 (Bonne Nouvelle)

Esaïe annonçait un nouveau roi, dans un royaume où les hommes parviendraient à vivre en paix malgré leurs contradictions. Paul nous dit que ce roi, c'est Jésus, le Christ; il a instauré une communauté où les croyants témoignent avant tout par leur unité et leur compréhension, malgré leurs tensions bien réelles.

Evangile : Matthieu 3/1-12 (Bonne Nouvelle)

PSAUME : Psaume 72/1-4, 7, 12-14, 17, 19

COMMENTAIRES :

AA02 Matthieu 03-01-12 HOM AA2.doc

Notes pour A

Signes 1998

Une immense espérance traverse les trois lectures.

Dans le texte d'**Esaïe et dans l'Evangile**, le regard est sollicité vers un salut à venir. Sur le ton d'une certitude joyeuse, **Esaïe** laisse entrevoir un règne de paix et de justice sous un roi issu de Jessé, père de David.

Le ton de **Jean Baptiste** est plus rude. Il prépare le chemin du Seigneur en donnant le baptême de conversion et en fustigeant la bonne conscience trompeuse. **Paul** lie l'espérance à la persévérence et au courage.

• Esaïe 11/ 1 à 10

Dimanche dernier, un passage d'**Esaïe** amorçait l'annonce d'une ère de paix. ***De leurs épées, ils forgeront des socs de charrue.***
 Aujourd'hui, le texte d'**Esaïe** développe cette utopie avec des images empruntées au monde

animal. Le salut viendra d'un nouveau roi inspiré par l'Esprit du Seigneur. *Le texte est un magnifique poème en deux parties:*

La première parle d'un mystérieux roi à venir, la deuxième décrit un monde de paix universelle sous le règne de ce roi.

Après autant de souverains décevants, l'espoir se porte sur un autre personnage royal qui s'inspirera de l'Esprit du Seigneur.

L'Expression connaissance du Seigneur est à prendre dans le sens fort. Si elle remplit le pays, l'inimaginable peut se réaliser, en particulier, la disparition de toute injustice et de toute violence.

• Matthieu 3/ 1 à 12

Les 2 premiers chapitres de Matthieu ont raconté les origines et l'enfance de Jésus.

Maintenant, voici Jean-Baptiste exerçant son ministère dans le désert de Judée, prêchant et baptisant.

Bientôt, Jésus va paraître à son tour, venant de Galilée, et il se fera baptiser par Jean.

Vêtu comme Elie (2 Rois 1/8) le prophète attire l'attention sur la nécessaire conversion. C'est son premier mot.

Le baptême d'eau s'accompagne pour tous de la confession des péchés, et de discours du baptiste devient particulièrement clair sur ce point face aux pharisiens et aux sadducéens. Tous viennent pour le rite, Jean leur signifie que le rite ne suffit pas.

Il a des mots très durs pour ceux qui se prévalent de leur tire d'enfants d'Abraham. Il leur dit qu'il faut produire un fruit qui manifeste leur conversion, des actes. Jésus vient, il est, comme Dieu, le plus fort.

Il apporte le jugement de Dieu. Ce jugement fait la vérité en ce qui concerne les cœurs et la vie.

Le vent (souffle, esprit) va trier le grain et la balle, le feu va brûler la paille inutile. L'esprit saint est vent et feu.

• Romains 15/ 4 à 9

A la fin de sa lettre, l'apôtre Paul invite les chrétiens à s'accueillir mutuellement, juifs et païens.

La raison en est que c'est le même seigneur qui les a appelés.

En Christ, la fidélité de Dieu se réalise envers les juifs et Dieu manifeste sa miséricorde envers les païens.

Ce passage commence par une citation du psaume 69/10 où il est question des souffrances du juste persécuté.

Il se termine par une autre citation, du psaume 18/50.

L'Écriture est une source d'espérance et de courage.

Pour apaiser une querelle qui divise l'Eglise de Rome, Paul propose de prendre modèle sur Jésus.

En effet, tous les chrétiens, juifs ou païens, ont été accueillis par lui.

C'est en lui que se réalise la promesse de Dieu (les juifs en sont héritiers et les païens aussi)

Le Christ vient pour tous, c'est le fondement de l'accord entre les chrétiens.

Les témoins de l'Avent

Pendant les dimanches de l'Avent, le choix des lectures apparaît comme un compte à rebours avant l'événement décisif de Noël.

Quatre personnages occupent le devant de la scène.

D'abord le prophète, il est comme la bouche de Dieu, révélant au peuple que Dieu s'intéresse à lui et qu'il viendra lui-même (3^e Avent).

Le second personnage est **Jean-Baptiste**. Il est le dernier des prophètes de l'A.T. Il se tient sur le seuil, il ouvre la porte. Il ne se contente pas d'annoncer le Messie à venir, il peut le montrer et tourner les regards et les coeurs vers lui.

En dernier lieu viendront **Joseph et Marie**, les formes de leur attente éclairent les célébrations du 4^e Avent.

Pistes

Il est temps que vous changez

Il ne s'agit pas de rite mais de conversion – de changer la façon d'agir.

Justice et paix pour tous !

Désert, eau et feu

Jean ne crie pas dans le désert, il crie qu'il faut préparer le chemin, dans le **désert**. Le **désert**, lieu de dépouillement, lieu de la nudité, du silence.

Le lieu où Dieu se fait entendre, et chacun peut écouter.

Le désert du Sinaï où Dieu donna le Décalogue.

Le désert de Judée, où Jésus prêcha.

Les lieux de solitude où l'on se met à l'écart, à l'écoute surtout.

L'Avent, temps d'écoute.

L'eau lave et purifie: Ceux qui, morts, descendent dans l'eau, en reviennent vivants. L'Avent, temps d'immersion purificatrice et régénératrice.

Le feu a des effets destructeurs, Mais, comme l'eau, il purifie.

Le baptême de Jésus est plongée dans le feu de l'esprit qui purifie et fait renaître. L'Avent, temps du feu de l'Esprit.

Flash

Jean n'invite pas à revenir à la religion,

Il n'invite même pas à revenir à la pratique des rites.

C'est tellement vrai qu'il reçoit plutôt mal les pharisiens et les sadducéens, pourtant bien connus de la religion.

Se convertir, ce n'est pas faire des efforts, ce n'est pas devenir meilleur: c'est devenir autre. Le Royaume de Dieu est d'abord intérieur.

Dans l'épi, ce qu'on voit d'abord, c'est la paille, l'épi est caché.

Désormais le paraître est bon à mettre au feu.

Seul le blé compte.

Notes antérieures à 1998

J. Debruyne

Avec l'arrivée de Jean Baptiste, la parole frappe comme un bâton (Esaïe). Non seulement Jean ne mâche pas ses mots, mais il se produit en plein désert, il est comme un intrus, inattendu, vêtu de poil de chameau, la ceinture de cuir autour des reins, se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage.

C'est un homme nouveau qui vient du désert, une parole neuve.

Et cette parole est une bonne nouvelle qui met en branle Jérusalem, la Judée et les bords du Jourdain.

C'est un monde nouveau qui commence, où "le loup habitera avec l'agneau" et où "sur le trou de la vipère l'enfant mettra sa main".

C'est l'ordre de toute chose qui est changé.

C'est un véritable appel au changement qui est lancé... une création nouvelle va commencer. Déjà l'Esprit plane sur les eaux du Jourdain qui sont les eaux du début. Jean ouvre la route, le passage, l'exode.

C'est le nouveau passage du Jourdain. La route du royaume est ouverte. Romains 15: ce sont toutes les nations qui sont appelées à l'espérance.

Ch. Wackenheim

Les propos véhéments de Jean nous posent un problème d'actualité : Convient-il à des chrétiens de manier la violence verbale ? Le genre littéraire du pamphlet peut-il se concilier avec l'espoir de l'Evangile ? On pense à des polémistes tels que Léon Bloy ou Georges Bernanos. En relisant aujourd'hui les imprécations de ces auteurs qualifiés naguère de prophétiques, nous éprouvons par moment une gêne insupportable. C'est que la polémique entraîne dans son sillage l'ironie et le sarcasme, qui distillent le mépris. Il y a une limite que le chrétien s'interdit de franchir, dût-il sacrifier toute une partie de son audience.

Le langage de Jean-Baptiste ne relève pas de ce registre : il fouette sans blesser parce qu'il refuse de se replier sur soi. Loin de vouloir humilier ses auditeurs, il les appelle à la liberté en s'effaçant lui-même devant celui qui vient. Des polémistes de droite, de gauche et du centre, nous en avons trop, des prophètes de la trempe de Jean, nous en manquons d'autant plus que la propagande et la publicité menacent de corrompre toute parole publique.

Alphonse Maillot

Brave Jean-Baptiste, qu'on embauche, chaque année pour l'Avent, alors que ce n'est pas la naissance du Christ qu'il prépare, mais son ministère.

Peu importe; il est la preuve vivante de l'attente messianique d'Israël.

Cependant, Jean Baptiste imagine, lui aussi, un peu trop le Messie à la manière ancienne... Seulement, lui ne manquera pas le Christ, car il acceptera de le baptiser et de le reconnaître. Le malentendu, qui aurait pu être total, n'aura pas lieu.

Mais il est un point où Jean-Baptiste a fait preuve d'un discernement étonnant; c'est quand il a rencontré les pharisiens et les sadducéens. Il les appelle bien vite "engeance de vipères". Car il sait, pour les avoir rencontrés souvent, que ce sont des gens sans questions, des gens murés. La théologie des uns et des autres est opposée; mais leurs doctrines ont pour commun dénominateur le même béton intellectuel, la même surdité tranquille, la même sécurité inébranlable :

"Fils d'Abraham ils sont; fils d'Abraham ils resteront, et rien que cela; ils se contenteront toujours de cela".

Le Messie ne pourra rien contre cela. Il faut relire Jean 8/43-44...

La théologie mortelle.

AA02 Matthieu 03-01-12 Presse 2004.doc

Matthieu 3/ 1 à 12 avec Esaïe 11/ 1 à 10 et Romains 15/ 1 à 13

Courrier de l'Escaut :

D'après **Sœur Myriam Halleux**.

Temps de retournement profond

Dimanche dernier, la question était:

Etes-vous prêts à ouvrir votre domaine privé à l'Avent du

Seigneur? Aujourd'hui, l'appel à l'éveil intérieur se poursuit.

Convertissez-vous car le Règne de Dieu est là!

Retournez-vous ! Quelqu'un fait signe et vient à notre rencontre !

Allons-nous le reconnaître ?

Bien souvent, ces signes sont des **presque rien** qui, soudain, viennent bousculer nos habitudes, nos idées toutes faites. Ils mettent en question nos manières de vivre avec les autres.

Allons être attentifs ?

Des âmes habituées.

Car souvent, comme les pharisiens, nous sommes des habitués de l'attente, de la foi. Péguy disait **Des âmes habituées**. Nous ne voyons dans la venue du Seigneur qu'une idée abstraite, sans rapport avec le vécu journalier.

Nous écoutons la Parole dimanche après dimanche, jour après jour, L'entendons-nous ?

Nous habite-t-elle assez pour éclairer parfois une attitude, une décision à prendre, une parole à dire ?

Peut-être, comme les bons croyants du temps du Baptiste, croyons-nous **savoir** ce qu'il faut faire pour être "bien". Nous connaissons le bon Dieu.

Noël n'a plus la saveur d'un cadeau.

Notre cœur est-il encore capable de s'émerveiller devant l'espérance, la confiance que Dieu met en nous en devenant l'un des nôtres ?

Qu'est-ce qu'une vie réussie ?

Est-ce pour nous une vie aimante qui se laisse pousser par le souffle de l'Esprit? Comme les gens qui venaient vers le Baptiste au Jourdain, avouons-nous notre péché, notre manque d'audace qui nous fait passer à côté de l'essentiel?

Noël, aujourd'hui, c'est pour chacun de nous !

Vais-je le signifier, le faire savoir, en témoignant à chacun par mon attention, par mon respect, qu'il est attendu, aimé par le Seigneur ? Qu'il est aimé **inconditionnellement!** Le Baptiste disait: "*Produisez un fruit qui exprime votre conversion !*"

Qui nous réveillera?

Qui réveillera nos énergies endormies sous l'habitude?

L'Evangile dit: un plus fort, *LE FORT*, le Ressuscité !

Nous sommes des pierres d'indifférence, mais Dieu peut faire de nous ses enfants bien aimés. Il peut pareillement nous plonger dans son Souffle, dans son Feu.

Non pas pour juger ou détruire, mais pour vivre et aimer.

Durant l'Avent, nous sommes invités à entrer **dans la respiration d'amour** qu'est l'esprit. Invités à nous laisser emporter par elle, en abandonnant les pailles futiles qui cachent le bon grain, en permettant à Jésus de brûler la part sèche, égoïste, habituée à se satisfaire d'elle-même.

Il veut demeurer en nous, nous apprendre à vivre plus profondément qu'à la superficie de notre être, là où le cœur sent que l'essentiel est peut-être ailleurs.

Pour cela, il faut du courage et de la persévérence (*2^e lecture*).

Noël est le mystère d'un Dieu qui se donne et qui nous demande si nous voulons bien faire comme lui.

Ce ne sera pas de l'ordre du miracle, de l'inouï:

Un enfant nous offre la puissance d'aimer – celle qui peut nous mettre en harmonie, les

uns avec les autres, dans l'accueil réciproque.

Comment s'habituer à l'inouï de l'Enfant de Noël ?

Sur lui repose l'Esprit d'amour, et de réconciliation.

Il nous le donne en partage (*1^{ère} lecture*).

Dieu ?

Un enfant qui nous prend par la main et nous conduit à la vraie connaissance de son visage: Amour et Miséricorde. Il est solidaire de notre fragile humanité.

Paul n'a-t-il pas raison de nous inviter au chant et à l'émerveillement ?

Dimanche :(commentaire des lectures de dimanche prochain)

Par Philippe Liesse.

Une humanité régénérée !

Est-ce un révolutionnaire ? Un illuminé ? Un doux rêveur ? Un utopiste ? Un peu tout cela, sans doute; mais aussi tout autre chose.

Jean le baptiste est un homme austère, fascinant, passionné, entier, carré. Il est fait d'un seul bloc, comme tous les prophètes.

Il est campé dans leur portrait traditionnel:

Il porte un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins; Il se nourrit de sauterelles et de miel sauvage.

Il tient aussi le langage des prophètes.

En effet, il n'y va pas par quatre chemins, mais au contraire il n'en prend qu'un seul, celui du changement radical.

Il faut aplanir, il faut combler, il faut raboter.

Il n'est pas tendre, il ne met aucun gant avec ses interlocuteurs.

Il les traite d'engeance de vipères et les menace d'être réduits à néant:

La cognée est à la racine des arbres:

tout arbre qui ne porte pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.

Prédicateur violent, il appelle chaque personne, et toute la société, à changer radicalement: **Il faut préparer le chemin du Seigneur.**

Ce n'est pas un langage de star! Rien à voir avec le show business!

S'il avait voulu faire du spectacle, il aurait fréquenté les stades ou les podiums pour enflammer des spectateurs en recherche d'émotions fortes.

Non, il attire au désert des femmes et des hommes pour leur enjoindre de devenir les acteurs de leur propre destin:

Produisez un fruit qui exprime votre conversion!

Le désert, terre de solitude, devient le lieu privilégié de la rencontre.

Au désert, l'homme se rencontre d'abord lui-même, il peut débusquer tout le bruit, la panoplie de désirs et d'obsessions qui l'assailtent.

Il peut aussi laisser derrière lui tout ce qui est futile pour laisser grandir cette soif de vérité et se laisser imprégner de l'essentiel qui fait vivre.

Dans cette expérience du désert, l'homme se retrouve avec lui-même, avec ses racines, et avec Dieu.

Au désert, l'homme découvre que Dieu est vraiment Dieu! Impossible de le confondre avec tous ces dieux qu'il se fabrique: l'argent, le pouvoir, la réussite sociale.

Chaque fois que l'homme est tenté de réduire Dieu aux forces de la nature, qui émerveillent ou qui se déchaînent, les prophètes viennent lui redire de la part de Dieu:

Je te conduirai au désert, et là je parlerai à ton cœur.

Il ne s'agit pas d'un mini trip au Sahara, mais de tous ces lieux où l'homme entend l'appel qui le pousse à travailler pour une humanité régénérée, transfigurée:

Préparez le chemin du Seigneur.

PPT 2004 : Prière

D'après *Marianne Seckel*

Donne-nous, Seigneur, la capacité de changer quand nous nous enlisons dans la morosité ou quand nous nous immobilisons dans nos habitudes.

Donne-nous de pouvoir penser de manière renouvelée nos engagements et nos simples façons de vivre.

Aide-nous à annoncer ton Royaume, en paroles, en actes et par nos comportements. Régénère nos existences par ton souffle d'espérance.

Amen

AA02 Matthieu 03-01-12 PRESSE 2007.doc

2^e Avent A : *Matthieu 3/ 1 à 12 Le Baptiste au désert avec Esaïe 11/1 à 10 et Romains 15/ 4 à 9*

Dimanche :

Digest du texte de *Philippe Liesse*

Voici venir un jour sans fin

Un jour de justice et de paix !

Pourquoi les gens se déplacent-ils en si grand nombre ?

Jean-Baptiste n'est pas un prédicateur à la mode.

Il faut du courage pour aller jusqu'au désert rencontrer l'homme du désert : Il faut *sortir de chez soi*, il faut opérer un déplacement tant extérieur qu'intérieur (on peut parler d'un chemin de conversion),

Conversion. Paysage austère, chaleur suffocante, langage rocailloux.

Loin d'un fleuve tranquille ... on va pour s'entendre dire : *Race de vipères !* Oui, pour le Baptiste, la conversion est l'ultime chance d'échapper à la colère.

La cognée va marquer le tronc, la tronçonneuse rugit déjà, la broyeuse est prête. Tout est en place pour la phase finale....

Sortir de soi, opérer un changement aussi intérieur qu'extérieur, en profondeur. C'est la seule chance d'entendre la voix de Jésus de Nazareth.

Pour Jésus, le jugement prépare à la miséricorde et au pardon.

Luc 13/6 : Quand Jésus parle du figuier stérile qui ne porte pas de fruits, Il propose à son profit la divine **patience**.

La patience laisse le dernier mot à un surcroît de **confiance** :

Peut-être donnera-t-il des fruits à l'avenir ?

Oui, la patience et la confiance ouvrent de nouvelles perspectives :

Un jour sans fin de justice et de paix.

Jean plonge dans l'eau, elle abreuve et rafraîchit,

elle donne la vie et rompt aussi les digues, puis s'enfonce et disparaît.

Jésus nous plonge dans le feu, le feu ne dit jamais : 'assez' ! (Proverbes 30/16) Jésus nous plonge ainsi dans l'Esprit, l'Esprit, c'est le souffle de la Vie !

D'après *Signes 1998*

Esprit de Dieu

Viens, aujourd'hui encore, viens réveiller tout mon être !

Viens faire monter en moi le désir de changer,

Le désir d'être sauvé.
 Le désir de sortir enfin de mes impasses.
 Viens, aujourd'hui encore, ouvrir les portes que je tiens fermées,
 Là où je ne veux pas que tu mettes de l'ordre.
 Quand je suis au bout de mes erreurs, plongé dans la tristesse et le
 dégoût, Viens faire couler sur moi l'eau si douce,
 L'eau de l'appel à la vie nouvelle !
 L'eau de l'appel au bonheur !

PTT 2007 : Méditation

D'après *Marianne Prigent*.

En ces jours-là, la justice fleurira !

Plus de 7 siècles séparent Esaïe de Matthieu et leur façon d'annoncer le Royaume. Pour Matthieu, l'établissement du Royaume se fera dans la violence : le radicalisme est de mise dans ses discours.

D'Esaïe se dégagent par contre des images paisibles, idylliques.

Au sein de la création, parmi les créatures, viendra s'établir une justice non-violente, empreinte d'amour. Ce sera la paix. Le loup vivra avec l'agneau, le lion mangera du fourrage, comme le bœuf.

Pour en arriver là, combien de schémas, d'habitudes, de préjugés faudra-t-il bousculer ? Tout cela est l'œuvre du Saint Esprit.

C'est un Esprit de sagesse et de discernement, mais il bouleverse aussi, et il déstabilise. Ne serait-ce pas lui qui donne son souffle à la prédication du Baptiste ?

En ce temps de l'Avent elle invite à une conversion : **la nôtre !**

PPT 2007 : Prière

D'après *Marianne Prigent*.

Seigneur !

Tu viens, c'est bien vrai !

Tu es à la fois fragile et fort, secret et lumineux !

Tu m'échappes, et pourtant je te trouve !

Tu es insaisissable, inimaginable, tu es le Très-Haut !

Pourtant tu te fais tout proche, dans le secret de la prière, et aussi dans notre vie quotidienne. **Tu viens !**

Parce que nous avons besoin de ta grâce, même simplement pour t'attendre. Parce que la fatigue et la lassitude nous guettent.

Toi notre refuge, garde-nous de toute peur.

Rends-nous capables d'affronter les épreuves de notre temps.

Tu viens !

Rends-nous plus fermes dans notre foi !

Plus joyeux dans notre espérance !

Plus actifs dans nos engagements.

Fais de nous des veilleurs !

Rends-nous plus respectueux les uns des autres, dans ton amour.

Par ton amour !

Puisque tu veux nous rassembler tous, un jour, près de toi !

Je ris

Je ris malgré ma peur, car Tu es près de

moi, **Tu es la vie.**

Tu me fais vivant, la nuit comme le jour.
Tu me donnes la tristesse, tu me donnes le
courage. Je vis ta présence en moi.
Tu veux faire changer, et non conserver.
Tu es près des désespérés.
Je le sais.
Tu donnes du pain aux affamés.
Tu éloignes l'injustice.

Qui suis-je ? Pour que Tu vives en moi ?

Qu'ai-je de spécial, pour que Tu mettes en moi ton Esprit
? Tu es le rire.
Tu es les larmes.
Tu es le bâton sur lequel je m'appuie.
Tu me consoles,
TOI, la VIE.
